

## Soltaniyeh (Iran)

No 1188

### 1. IDENTIFICATION

*État partie :* République islamique d'Iran

*Bien proposé :* Soltaniyeh

*Lieu :* Province de Zanjan

*Date de réception :* 29 janvier 2004

*Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

*Brève description :*

Le mausolée d'Oljeitu fut construit entre 1302 et 1312 dans la ville de Soltaniyeh, la capitale de la dynastie Ilkhanide. C'est un monument essentiel dans le développement de l'architecture islamique en Perse. Il se distingue par la conception novatrice de sa coupole double et son ornementation intérieure.

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Le bien proposé pour inscription est décrit comme étant la *Coupole de Soltaniyeh ; la prairie qui devint la capitale de l'empire*. La cité ancienne de Soltaniyeh est située dans la province de Zanjan, à quelque 240 km de Téhéran dans le nord-ouest de l'Iran. Elle fut la capitale des tribus mongoles Ilkhanides pendant une courte période au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le principal monument en était le mausolée d'Oljeitu (Öldjeytü) (sultan ilkhanide, 1304-1316), construit entre 1302 et 1312. Aujourd'hui, le mausolée est le principal vestige de l'ancienne ville. Il s'élève au milieu d'un peuplement rural, entouré des prairies fertiles de Soltaniyeh.

*Le mausolée d'Oljeitu* est l'élément principal du bien proposé pour inscription. L'édifice est de forme octogonale. Sa coupole majestueuse est recouverte de carreaux de faïence turquoise. Elle mesure 50 m de haut et 38 m de large. Son diamètre intérieur est de 25 m. Bâtie entre 1302 et 1312, cette structure présente le plus ancien exemple existant de coupole double en Iran. Elle n'a ni contrefort ni surépaisseur. Elle est entourée de huit hauts minarets à la silhouette élancée et à la fonction décorative. Une large bande d'inscriptions coufiques ornant le tambour fait la transition entre le bleu clair et le bleu lapis-lazuli de la principale corniche à stalactites. Les galeries

du deuxième niveau du mausolée ouvrent vers l'extérieur, préfigurant, selon A. U. Pope, l'architecture du Taj Mahal. « Ses dimensions imposantes définissent un espace intérieur ample et majestueux, d'une grande puissance - pas seulement un vide mais un espace d'une intensité plus vibrante encore qu'un paysage ouvert. Huit arches, immenses et aériennes, d'une épaisseur de 7,62 m, rythment l'impressionnant espace. Entrecoupés par des stalactites de petites dimensions, les angles entre les arches semblent se fondre dans la base circulaire de la gigantesque coupole. Tous les éléments architecturaux fusionnent en une unité de grandeur sereine. » (Pope, 1965 : 172). Du point de vue de la structure, le bâtiment est considéré comme un chef d'œuvre. À l'origine, l'intérieur était recouvert de briques jaune d'or et de carreaux de faïences bleu foncé portant de larges inscriptions coufiques. Cependant, en 1313, il fut décoré de stucs d'une grande diversité d'ornementation, souvent travaillés en bas-relief. Cette deuxième phase dans la décoration date de la période pendant laquelle le monument ne servait plus de sanctuaire chiite. La décoration extérieure date de la première phase.

Autour du mausolée s'étend une terrasse en pierre formant une citadelle (Arg) de 295 x 315 m, soit environ 18 ha. À l'origine, la citadelle était elle-même entourée de douves de 30 m de large. Aujourd'hui, il ne reste que des vestiges archéologiques.

*La vieille ville de Soltaniyeh* a été fondée en tant que capitale du sultan Oljeitu, remplaçant Tabriz dans ce rôle. La ville fut construite en un temps très court. Aujourd'hui, seuls quelques vestiges témoignent de son ancienne splendeur. Les principales structures sont incluses dans la proposition d'inscription et sont décrites brièvement ci-dessous.

*Le mausolée du sultan Chelebi Oghlu* est une structure en brique située au sud-ouest de celui d'Oljeitu. La tour de l'édifice funéraire est de forme octogonale et comporte une crypte à sa base. Ce mausolée fut élevé pour un célèbre disciple de Jalal al-Din Rumi, philosophe et grand mystique persan. Il fut construit aux environs de 1330. *Le mausolée du Mollah Hassan Kashi* est situé au sud de Soltaniyeh. Il fut construit pour un poète, grande figure religieuse de la cour d'Oljeitu. De forme octogonale, l'édifice renferme une salle carrée. L'ornementation intérieure en stalactite fut réalisée au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque de Fath Ali Shah de la dynastie des Qadjar. *Les vestiges du tombeau de Ghazan du tepe Nur* et ceux tout proches du tepe Nur Kuchak se trouvent au sud-est du mausolée d'Oljeitu. Ces deux structures forment un tumulus archéologique (tepe) de 15 m de haut sur une superficie de 1,8 ha.

*La prairie* : dans les textes anciens, le site de Soltaniyeh était désigné sous les noms de « Prairie des alezans » ou « Chasse aux faucons ». La nature particulière de cette prairie tient à la très grande fertilité de son sol qui retient l'eau de pluie. C'est un lieu extrêmement propice à l'élevage des chevaux. C'est l'une des raisons qui présida au choix d'établir la ville en ce lieu. Le site de la prairie est une longue bande de terre d'environ 2 km de large sur 20 km de long (environ 35 km<sup>2</sup>) et la partie principale forme une zone de protection du paysage du site proposé pour inscription.

## **Histoire**

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la Perse fut dévastée par les invasions mongoles. La prise de Bagdad en 1258 entraîna la chute du califat abbasside. Les Mongols fondèrent l'empire ilkhanide en Perse, avec Tabriz pour capitale, dans le nord ouest de l'actuel Iran. Le terme *ilkhan* signifie «khan subordonné ou pacifique», par déférence pour le Grand Khan de Chine. Après la mort de Koubilaï Khan en 1294 et la conversion des Ilkhanides à l'islam, les liens avec la Chine s'affaiblirent. La dynastie Ilkhanide gouverna la Perse jusqu'en 1335.

Des vestiges archéologiques attestent que le site de Soltaniyeh fut occupé dès le premier millénaire av. J.-C. L'établissement d'un peuplement ne date cependant que de la dynastie Ilkhanide, vers les années 1290. Le quatrième souverain mongol en Perse, Arqun Khan, décida de bâtir une résidence d'été dans la région parce qu'elle recelait de bonnes terres de chasse et de riches pâturages propices à l'élevage des chevaux. Son fils, Ghazan Khan, a sa sépulture dans le mausolée du tepe Nur. On dispose de peu d'informations sur les débuts de l'installation, jusqu'à ce qu'Oljeitu (qui par la suite prit le titre de Sultan Muhammad Khodabande) accède au pouvoir en 1304 et décide d'agrandir la ville et d'en faire sa capitale, la nommant Soltaniyeh, «l'Impériale». Avec Tabriz, Soltaniyeh devint un centre majeur de commerce sur la route entre l'Asie et l'Europe. La phase principale de construction fut achevée en 1313.

Les Ilkhan se sont convertis au chiisme et l'on pense qu'ils avaient voulu transférer de Bagdad à Soltaniyeh les reliques du Calife Ali, gendre de Mahomet, et de son fils, Hussein. Cela ne se fit jamais et Oljeitu fit de ce sanctuaire son mausolée. Après la mort d'Oljeitu en 1316, la ville commença à décliner. Par la suite, elle tomba entre les mains de petites dynasties locales. En 1384, l'armée de Tamerlan s'empara de la ville et la mit à sac mais épargna le mausolée d'Oljeitu. Dans les années qui suivirent, la ville subit des dommages mais elle conserva son rôle de cité commerciale, comparable à celui de Tabriz. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, Soltaniyeh perdit progressivement de son importance et il ne resta bientôt plus que des ruines. Seul un bourg de campagne subsista. Quelques travaux de restauration furent entrepris sur le mausolée d'Oljeitu au XIX<sup>e</sup> siècle. À la même époque, la plaine servit de camp d'instruction à l'armée des rois Qadjar.

## **Politique de gestion**

### *Dispositions légales :*

Le bien proposé pour inscription et les principaux monuments de la zone tampon appartiennent à l'État et sont placés sous l'autorité directe de l'organisation du patrimoine culturel iranien (ICHO). Certaines parties des zones tampon sont des propriétés privées.

La ville de Soltaniyeh est inscrite sur la liste du patrimoine national de l'Iran et placée sous la protection des lois concernées par cette inscription, parmi lesquelles : la loi sur la conservation des monuments nationaux (1930), la loi sur la fondation du conseil national de l'architecture et de l'urbanisme et la loi sur la propriété urbaine (1982).

## *Structure de la gestion :*

La gestion du site relève de la responsabilité de l'organisation du patrimoine culturel iranien et, plus particulièrement, du bureau local de Zanjan.

Il existe un plan de gestion qui comporte des objectifs à court, moyen et long termes.

### *Ressources :*

Le site de Soltaniyeh figure parmi les dix principaux projets de conservation et de restauration financés par l'ICHO. Sont ainsi financés : l'entretien, la restauration, la recherche ainsi que les salaires du personnel et les frais de gestion courante. Le personnel actuel compte 120 personnes, y compris les gestionnaires et les spécialistes ainsi que les ouvriers et les gardiens.

## **Justification émanant de l'État partie (résumé)**

Le dossier de proposition insiste en premier lieu sur les prairies extrêmement fertiles de la région de Soltaniyeh qui, de tous temps, ont attiré les hommes, et en particulier les Ilkhan mongols, peuple nomade éleveur de chevaux, qui choisirent de s'y installer.

La proposition insiste ensuite sur la qualité architecturale et structurelle de la coupole en brique du mausolée, le plus grand d'Iran, qui a donné son nom à la totalité de l'édifice : Gonbad-e Soltaniyeh (la coupole de Soltaniyeh).

Enfin, le caractère exceptionnel de l'ornementation intérieure est largement reconnu. L'ornementation intérieure extrêmement riche utilise des carreaux vernissés, le briquetage, la marqueterie de différents matériaux, des stucs et des fresques sur quelque 9000 mètres carrés.

*Critère ii :* Le mausolée présente l'un des premiers exemples, voire le premier, de coupole double, qui ouvre la voie à l'élévation de coupoles très aériennes dans les monuments religieux. Il marque une étape décisive dans l'ornementation des monuments, où l'utilisation des carreaux de faïence à l'intérieur comme à l'extérieur de l'édifice se généralise.

*Critère iv :* C'est un exemple éminent d'urbanisme original qui satisfaisait à la fois la nécessité d'un environnement naturel adapté et les exigences sociales d'une société cosmopolite. Soltaniyeh est un exemple rare, sinon unique, d'un ensemble architectural créé en relation avec son paysage environnant (le site et la prairie). Les deux éléments sont étroitement liés et satisfont les besoins des peuples nomades (les Mongols et leurs successeurs) et ceux de la société sédentaire perse, souvent en totale opposition.

## **3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS**

### *Actions de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien en septembre 2004.

L'ICOMOS a également consulté son comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique.

À l'origine, il s'agissait d'une proposition d'inscription en série incluant quelques monuments de moindre importance avec le mausolée d'Oljeitu. Par la suite, l'État partie a décidé de proposer le mausolée d'Oljeitu en tant que monument simple, les autres monuments étant compris dans la zone tampon.

### **Conservation**

#### *Historique de la conservation :*

La ville de Soltaniyeh perdit son importance, notamment à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Elle était en ruines au XVII<sup>e</sup> siècle. Le mausolée d'Oljeitu fut cependant préservé. C'est aujourd'hui le principal repère dans le paysage. Son ornementation extérieure a été en partie perdue et la décoration intérieure a souffert. La citadelle qui entoure le mausolée et les vestiges encore visibles de l'ancienne Soltaniyeh constituent aujourd'hui une zone archéologique.

#### *État de conservation :*

Le mausolée d'Oljeitu a bénéficié d'une campagne de restauration dirigée par le professeur Sanpaolesi entre 1969 et 1979. À l'époque, l'effort a essentiellement porté sur la stabilisation de la structure. À partir de 1994, l'organisation du patrimoine culturel iranien a lancé un programme de recherche et de conservation systématiques sur le site. Il s'est agi essentiellement de préserver et de restaurer l'ornementation intérieure, mais aussi de prendre des mesures visant les vestiges de la citadelle. Actuellement, l'état du mausolée est satisfaisant. Il fait l'objet de travaux de conservation et d'entretien par une équipe permanente de spécialistes.

#### *Gestion :*

La zone principale proposée pour inscription est entourée de zones tampon intérieure et extérieure. L'ensemble et les pâturages associés s'inscrivent dans une large zone tampon de paysage. Le bien est placé sous la gestion directe de l'organisation du patrimoine culturel iranien (ICHO). Un plan de gestion a été préparé pour le site et le bien fait partie de l'un des principaux programmes de conservation du pays.

#### *Analyse des risques :*

Le site de l'ancienne ville de Soltaniyeh est aujourd'hui occupé par une modeste bourgade récente. L'environnement de la zone de pâturage utilisée pour le bétail et les troupeaux des fermiers locaux a toujours été respecté jusqu'à ce jour. La région n'est pas polluée, mais elle connaît des hivers rudes, avec du gel, de la neige et de fortes précipitations qui ont un impact sur le mausolée. La région est soumise à des risques sismiques, même si aucun tremblement de terre grave n'a été enregistré ces dernières décennies. Il n'y a pas de pression touristique bien que le nombre de visiteurs augmente lentement.

### **Authenticité et intégrité**

L'ancienne ville de Soltaniyeh est aujourd'hui une zone archéologique recouverte en partie par l'actuel modeste développement urbain. Les monuments les plus importants encore visibles aujourd'hui sont les mausolées, dont celui d'Oljeitu, qui est le principal objet de la présente proposition d'inscription.

Même si le mausolée d'Oljeitu a souffert au cours des siècles, il a conservé sa forme générale et son intégrité structurelle. Bien qu'on déplore la perte d'une grande partie de son ornementation extérieure, l'état de conservation de sa décoration intérieure est encore satisfaisant. La récente restauration a été effectuée correctement, dans le respect de l'authenticité des matériaux historiques.

### **Évaluation comparative**

Dans l'histoire de l'architecture, le mausolée d'Oljeitu représente la réalisation la plus remarquable de la période des Ilkhan mongols en Perse. Pour A. U. Pope, c'est « une des réalisations architecturales capitales de la Perse » (Pope, 1965 : 172). S. Blair et J. Bloom le présentent comme « un des chefs d'œuvre mondial de l'architecture » (Hattstein, 2000 : 396). L'édifice est une référence clé dans le développement de l'architecture islamique de la période seldjoukide, qui va du XI<sup>e</sup> siècle au début du XIII<sup>e</sup> siècle, à la période timouride, de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle, conjointement avec, par exemple, le mausolée de Khoja Ahmad Yasawi au Kazakhstan, Boukhara et Samarkand.

En raison des destructions causées par l'armée mongole, il y eut relativement peu d'activités de construction en Perse au XIII<sup>e</sup> siècle. Les Ilkhan initièrent une nouvelle période de construction vers la fin du siècle, reprenant et développant les idées introduites par les Seldjoukides.

L'importance du mausolée d'Oljeitu réside surtout dans la conception novatrice de la structure à coupole double ainsi que dans la richesse de la décoration intérieure. La dynastie Ilkhanide entreprit plusieurs chantiers de construction, notamment les mosquées de Tabriz, Varamin et Yazd, un très beau *mihrab* à Ispahan, ainsi que la transformation du sanctuaire zoroastrien de Takht-e Sulaiman en un palais d'été. Dans l'architecture persane, le mausolée d'Oljeitu se distingue par ses particularités remarquables. À l'échelle de l'architecture mondiale, la coupole d'Oljeitu est comparable à la coupole de la cathédrale de Florence achevée un demi-siècle plus tard par Brunelleschi.

### **Valeur universelle exceptionnelle**

#### *Déclaration générale :*

Le grand mausolée d'Oljeitu fut construit à Soltaniyeh, capitale de la dynastie Ilkhanide au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette construction est reconnue comme étant la plus importante de cette période en Perse et un monument clé de l'histoire de l'architecture islamique. Visuellement, c'est l'un des témoignages le plus impressionnant de

l'époque médiévale en Iran. Il est d'une importance particulière par la conception novatrice de sa coupole double et la richesse de sa décoration intérieure. C'est une référence majeure dans l'évolution de l'architecture religieuse islamique. Son succès conduisit les bâtisseurs à montrer encore plus d'audace, atteignant l'apogée de cet art au début du XVe siècle avec des coupoles s'élevant au-dessus d'arches entrecroisées. L'ornementation est pareille à un « musée » de carreaux vernissés et de décoration en stuc peint. L'éclatante mosaïque de faïence, pour laquelle l'Iran est si célèbre, est mise au point à cette époque. La richesse des ornements est en plein développement. Cependant, bien que beaucoup de monuments en Iran étaient peints, peu de ces peintures murales nous sont parvenues.

Le monument tient aussi son importance des informations qu'il transmet et de la lumière qu'il jette sur l'histoire religieuse, sociale et politique de la période Ilkhanide. Le mausolée, structure principale, et les quelques autres édifices mineurs du site, témoignent de l'ancienne capitale du pays. Même si la plus grande partie de la ville a disparu, ses vestiges sont une ressource archéologique de grande valeur. La relation de la grande coupole d'Oljeitu avec les prairies environnantes est conservée intacte jusqu'à aujourd'hui.

#### *Évaluation des critères :*

*Critère ii :* Le mausolée d'Oljeitu peut être considéré comme un maillon essentiel du développement de l'architecture islamique en Asie centrale et de l'Ouest, entre l'époque classique seldjoukide et la période timouride. Le concept de la structure à coupole double avait probablement déjà été réalisé, mais le mausolée d'Oljeitu demeure le plus ancien exemple connu de ce type de structure. Il sert de référence dans l'architecture des coupoles islamiques. De même, la décoration du mausolée marque une étape importante dans l'usage plus élaboré des matériaux et des thèmes. C'est un modèle remarquable d'ornementation.

*Critère iv :* Le dossier de proposition d'inscription insiste sur l'importance du plan d'urbanisation et sa relation avec le paysage environnant. De même, il fait mention des échanges multiculturels entre les tribus nomades mongoles et la société perse sédentaire. De manière plus pertinente que le plan d'urbanisation, le mausolée d'Oljeitu lui-même, qui est reconnu comme un éminent exemple d'architecture, illustre l'ingénierie novatrice de la structure, les proportions de l'espace construit, les formes architecturales les modèles et les techniques décoratifs.

*Critère iii :* Bien qu'il ne soit pas mentionné dans le dossier de proposition d'inscription, ce critère est considéré comme applicable, car il prend en compte l'importance de Soltaniyeh en tant qu'ancienne capitale de la dynastie Ilkhanide et l'éclairage qu'il apporte sur la période. Une grande partie du site a conservé son caractère archéologique, représentant un témoignage exceptionnel de l'histoire des XIIIe et XIVe siècles en Iran.

## 4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

### *Recommandation concernant l'inscription*

L'ICOMOS recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné le document WHC-05/29.COM/8B,
2. Inscrit le bien sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iii et iv* :

*Critère ii :* Le mausolée d'Oljeitu est un maillon essentiel du développement de l'architecture islamique en Asie Centrale et de l'Ouest, de l'époque classique seldjoukide jusqu'à la période timouride. Cela est particulièrement vrai de la structure à coupole double et de l'utilisation raffinée de matériaux et de thèmes pour l'ornementation.

*Critère iii :* Soltaniyeh, en tant qu'ancienne capitale de la dynastie Ilkhanide, représente un témoignage exceptionnel de l'histoire des XIIIe et XIVe siècles.

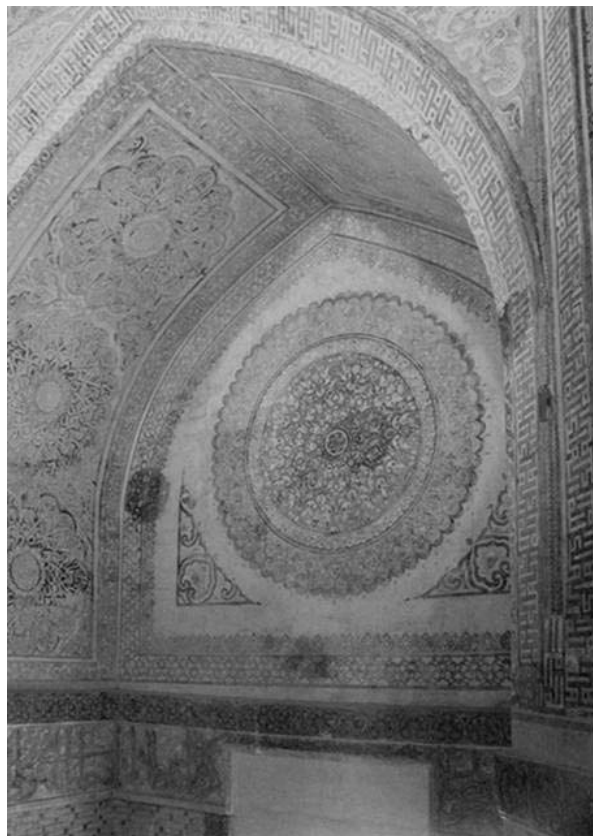
*Critère iv :* Le mausolée d'Oljeitu représente une œuvre exceptionnelle dans le développement de l'architecture perse, en particulier pour la période Ilkhanide, caractérisée par sa structure novatrice, la proportion de ses volumes, les formes architecturales et les thèmes et les techniques d'ornementation.

ICOMOS, avril 2005





**Mausolée d'Oljaytu**



**Intérieur détail du Mausolée d'Oljaytu**